

Unissons les lumières de Hanoucca et de Noël

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Les fêtes de Noël et Hanoucca célèbrent chacune à leur manière la lumière. Les juifs allument la Hanoukia (chandelier à neuf branches) chaque soir durant huit jours. Les chrétiens illuminent les sapins et inondent leurs maisons de lumière. Cette concordance est-elle un pur hasard? Non. Pour les juifs, il s'agit de commémorer la purification du Temple souillé par l'occupant et la réinauguration du culte dans le Temple. À l'heure où l'occupant voulait anéantir le judaïsme, une petite fiole d'huile avait été trouvée dans le Temple. Versée dans le candélabre au moment de l'inauguration, cette huile brûla miraculeusement huit jours. Tandis que pour les chrétiens, c'est la naissance lumineuse du Christ qui est au cœur de la célébration. Aucun rapport, en apparence. Néanmoins, par-delà la signification propre à chacune des religions, une même symbolique unit les deux traditions: la victoire de la lumière sur les ténèbres. Le triomphe du bien sur le mal.

Cette profusion de lumière véhiculée par les juifs et les chrétiens au même moment est surtout celle d'un partage de lumière. Cela ne se fait pas dans la solitude, dans l'isolement, dans la discrétion mais cela doit être partagé, au moins au niveau du regard, par un maximum de gens, comme si cela donnait lieu à plus de convivialité, à une meilleure qualité de vivre-ensemble.

Au moment de l'allumage, nous récitons cette prière qui s'ouvre sur cette expression: "Ces lumières, nous ne devons pas nous en servir, mais seulement les regarder." En regardant les lumières sans en tirer un profit quelconque, c'est la qualité du regard qui importe. C'est notre façon de regarder les lumières de Hanoucca qui devient essentielle.

Dans quel esprit voit-on?

À l'occasion de Hanoucca, et certainement à l'occasion des fêtes de Noël, nous apprenons à voir, nous apprenons à regarder notre prochain. C'est de cela qu'il est question. Les lumières de Hanoucca et de Noël ont pour vocation à améliorer la qualité du regard, à améliorer notre manière d'être par rapport au monde et par rapport aux hommes.

Nous ne savons plus ouvrir les yeux. Nous ne savons plus regarder autour de nous. Nous ne savons plus prêter attention à ce qui se passe afin d'être responsable et nous inscrire dans la qualité d'une relation envers notre prochain.

La tradition juive a surtout mis en valeur le miracle de la fiole d'huile, ne mentionnant les hauts faits d'armes des Macchabées que du bout des lèvres. À l'instar de la fête de Noël, elle a tenu à ce que cette fête soit celle des enfants, celle de la culture de vie sur la culture de mort.

Les lumières de Hanoucca et de Noël ont pour vocation à améliorer la qualité du regard, à améliorer notre manière d'être.

"Cette fête qui dure huit jours nous enseigne que l'on peut gagner une guerre en faisant couler l'huile et non le sang; que les guerres de religions sont désuètes et ne servent à rien sinon à accroître le nombre de morts. On gagne vraiment une guerre quand on apporte la lumière pour tous ceux qui veulent la recevoir." En effet, la guerre n'est jamais salutaire. La guerre c'est le mal. La guerre, c'est le chaos. La guerre, c'est le reniement de Dieu à l'échelle de l'absolu.

La lumière de Hanoucca brille dans le chandelier mais elle brille d'abord dans le cœur de tous ceux qui savent résister à la tyrannie et à l'oppression. Elle brille dans le cœur de ceux et de celles qui savent dire non à l'intolérance et à la dictature.

Les lumières de Hanoucca et celles des sapins de Noël symbolisent, au fond, la même chose: l'espoir d'une vie illuminée par des valeurs de vie, la victoire de la lumière sur l'obscurité, quelle qu'elle soit, physique ou spirituelle; la victoire sempiternelle de la vie sur la mort.

Hanoucca, comme Noël, est la fête de l'humanité civilisée qui croit en des valeurs messianiques. Israël et l'Église vi-

